

Infrastructures sanitaires

Sylvia Bongo Ondimba sur le chantier de la Fondation Jeanne Ebori

F.A.
Libreville/Gabon

LA première dame, Sylvia Bongo Ondimba, s'est rendue, mercredi dernier, au Centre hospitalier universitaire Fondation Jeanne Ebori (CHUFJE) de Libreville. Accompagnée du ministre de la Santé et de la Population, Pr Léon Nzouba, ainsi que des membres du comité scientifique de la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la famille (FSBOF). Cette visite avait pour objectif de constater l'état d'avancement des travaux de cet hôpital destiné à la santé maternelle et infantile. Au sortir de celle-ci, la première dame s'est dit satisfaite de l'avancement des travaux



Photo : PRESSE PRÉSIDENTIELLE



Photo : PRESSE PRÉSIDENTIELLE

La Fondation Jeanne Ebori vue de l'extérieur, la nuit. Photo de droite : La première dame, Sylvia Bongo Ondimba, avec les responsables de la Fondation, lors de la visite du chantier.

qui seraient déjà réalisés à 99%. L'ouverture de l'établissement est donc imminente. « Ma présence au CHUFJE me permet de constater les avancées réalisées depuis ma dernière visite au mois de mai. De nombreux compatriotes pourront profiter

très prochainement de ce pôle d'excellence consacré à la santé de la Mère et de l'Enfant », a déclaré Sylvia Bongo Ondimba. Spécialisé en pédiatrie, gynécologie et obstétrique, le CHUFJE a pour vocation d'offrir aux femmes gabonaises et à

leurs enfants des soins de qualité, conformément aux engagements pris par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba. Dernière infrastructure dans la pyramide sanitaire, le CHUFJE viendra augmenter de 176 lits la capacité d'accueil des infrastructures

de santé de Libreville. Cette visite a été l'occasion pour Sylvia Bongo Ondimba de rappeler le lancement officiel de la 3e édition de la campagne Octobre Rose qui a eu lieu à la « Maison d'Alice », une structure destinée à offrir gracieu-

sement aux malades du cancer un espace de vie et de bien-être pendant leur traitement à l'Institut de cancérologie de Libreville. Lors de cette campagne qui va durer un mois, près de 200 médecins, gynécologues, sages-femmes et infirmières sont mobilisés, afin de garantir aux femmes gabonaises un dépistage gratuit du cancer du sein et du col de l'utérus. Au total, 48 unités de détection précoce ont été installées dans les provinces de l'Estuaire, du Woleu-Ntem, du Haut-Ogooué, de l'Ogooué Maritime et du Moyen Ogooué. Depuis 2014, plus de 27 600 femmes ont été dépistées.

(Lire notre mini-dossier en page 6).

Gouvernement / Intérieur...

Lambert-Noël Matha : de l'ombre à la lumière

J.K.M.
Libreville/Gabon

Secrétaire général du ministère de l'Intérieur pendant vingt-et-un ans, il est dans son jardin à la tête de ce département ministériel.

LAMBERT-NOËL Matha est tout, sauf un néophyte, à la tête du ministère de l'Intérieur, de la Sécurité publique et de l'Hygiène publique, chargé de la Décentralisation et du Développement local. Pour avoir été, sans discontinuité, Secrétaire général de ce département ministériel de 1995 jusqu'à sa nomination au gouvernement, il peut se targuer d'en connaître les arcanes et d'être véritablement dans son jardin. Inconnu jusqu'alors du

grand public, c'est véritablement un homme de l'ombre qui se voit propulsé sur le devant de la scène. Né le 25 décembre 1958 à Brazzaville, Lambert-Noël Matha est diplômé de l'École nationale d'administration (Ena) de Libreville (promotion 1993) et titulaire d'un diplôme d'études approfondies en sciences et histoire politiques de l'université de Bordeaux 1, dans le sud-ouest de la France. C'est en 1994 que cet administrateur civil débute sa carrière à la Primature en qualité de chargé de mission, avant d'être nommé, un an plus tard, Secrétaire général du ministère de l'Intérieur. Un poste qu'il occupa pendant vingt-et-un ans, disions-nous, voyant ainsi passer pas moins de sept ministres (Louis-Gaston Mayila,



Photo : Aristide Mousavou

Lambert-Noël Matha, nouveau ministre de l'Intérieur, de la sécurité publique et de l'Hygiène publique, chargé de la Décentralisation et du Développement local.

Antoine de Padoue Mboumbou Miyakou, Clotaire Ivala, André Mba Obame, Jean François Ndongou, Guy Bertrand Mapangou et Pacôme Moubélet-Boubeya). A leurs côtés, il contribua à l'organisation et à la gestion des Présidentielles (1998, 2005, 2009 et 2016), Sénatoriales (1997, 2003, 2009 et 2014), Législatives (1996, 2001, 2006 et 2011) et des Locales (1996, 2002, 2008 et 2013). Il connaîtra un intermède à la tête de la mairie de Libreville, à travers le mécanisme de la délégation spéciale. Il va sans dire que durant toutes ces années, il s'est parfaitement imprégné du dispositif régissant les élections politiques dans notre pays, des enjeux actuels et futurs auxquels doit faire face le ministère dont il a désormais la

charge. Pour les initiés, Lambert-Noël Matha est "l'homme qu'il faut à la place qu'il faut". C'est peu dire qu'il est astreint à une obligation de résultats et que, plus que ses autres collègues du gouvernement, ses adversaires et contempteurs l'auront particulièrement à l'œil. Dans tous les cas, pour être à la hauteur des attentes des populations, Lambert-Noël Matha entend ne pas se départir de la ligne qu'il s'est fixée à l'aube de son intégration dans l'administration publique : "Être un collaborateur franc, honnête et loyal vis-à-vis des institutions de la République." Au-delà de ses qualités d'administrateur-civil, il devra maintenant faire montre d'un grand sens politique.

...et Transports

Flavienne Mfoumou Ondo dans ses meubles

SM
Libreville/Gabon

NOMMÉE ministre des Transports et de la Logistique dans le gouvernement Issoze Ngondet, Flavienne Mfoumou Ondo a pris ses fonctions mercredi dernier. La cérémonie de passage de témoin avec son prédécesseur, Ernest Mpouho Epigat, était présidée par le secrétaire général adjoint 3 du gouvernement, Sylvestre Zue Ntoutoume. En présence de plusieurs hauts cadres de l'administration des Transports, dont le secrétaire général Jonas Lola

Mvou. Dans son adresse, le ministre sortant a rappelé l'importance du secteur des transports, qui joue un rôle prépondérant dans le développement de notre pays. Aussi, Ernest Mpouho Epigat a-t-il rendu un vibrant hommage à tous ses collaborateurs pour le travail abattu, notamment en ce qui concerne les réformes multiformes à opérer dans ce secteur en perpétuelle mutation. Pour sa part, Flavienne Mfoumou Ondo, tout en saluant l'œuvre accomplie par son prédécesseur, a rappelé l'orientation donnée aux membres du gou-



Photo : F.B.E.M

Passation de charges au ministère des Transports, entre Ernest Mpouho Epigat (d) et Flavienne Mfoumou Ondo (g).

vernement par les plus hautes autorités du pays, en tête desquelles le chef de l'Etat Ali Bongo On-

dimba. « Le président de la République a recommandé de se mettre résolument et très rapidement au travail, afin de répondre aux attentes légitimes des populations », a indiqué la nouvelle ministre des Transports et de la Logistique. Qui est la nouvelle patronne du département des Transports ? Diplômée de l'École d'administration des Affaires maritimes de Bordeaux (France), Flavienne Mfoumou Ondo, née en mars 1963, a entamé sa carrière professionnelle au ministère des Transports qui l'a mise, ensuite, à la disposition de l'Office des ports et rades

du Gabon (Oprag). De 2004 et 2009, elle occupe les fonctions de secrétaire général de l'Oprag, avant d'être nommée Inspecteur général des services au ministère des Transports. En 2011, elle est conseillère du directeur général du Conseil gabonais des chargeurs (CGC). Ensuite, elle repart à l'Oprag en 2015, en qualité de conseillère du directeur général. Poste qu'elle occupait jusqu'à sa nomination au gouvernement. Mère de trois enfants, Mfoumou Ondo est une passionnée de lecture et pratique aussi, à ses heures perdues, le sport.